
M A N U S C R I T

DICTÉES À COPENHAGUE

de Martha Isabel Márquez Quintero

traduit de l'espagnol (Colombie) par
Laurent Gallardo et François-Xavier Guerry

cote : ESP25D1408

année d'écriture de la pièce : 2010
année de traduction de la pièce : 2025



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

Personnages

Le dicteur de Copenhague

Son fils

Son ami, un mendiant

L'une de ses élèves

Son ancien élève

L'assassin de son fils

D'autres élèves – des habitants – des soldats – des passants d'un lieu nommé Copenhague

1. La maison

Toc, toc, toc !

LE DICTEUR. - Je crois qu'on a frappé à la porte. Il y a du feu dans la cheminée mais on dirait qu'il va s'éteindre. Certaines bûches sont encore intactes. Quand le feu décroît, les nouvelles du journal permettent de raviver la flamme. J'arrache des pages, je les froisse, je les jette au feu. Et je fume ma pipe pendant que je prépare le cours d'aujourd'hui.

Toc, toc, toc !

LE DICTEUR. - La porte de nouveau. J'y vais. Je l'ouvre. C'est mon fils. Mon unique fils. Il s'habille encore comme un enfant. Il porte un short, on voit ses jambes. Il ressemble à la lumière du jour qui est sur le point de se lever. Je perçois un tas de détails que je n'avais pas vus jusqu'alors. Une substance, mélange de sperme et de sang, coule le long de sa jambe droite jusqu'à se perdre dans ses bottes en caoutchouc noir. Des brins d'herbe et des petites fleurs sont incrustés dans ses cheveux et sous ses ongles. Il est pâle. Agité. Tremblant. Je devine un nœud à son cou, comme si je pouvais voir cette forme dessinée sur sa peau. Ce n'est pas sa pomme d'Adam. C'est un nœud d'agonie. On l'a frappé. violemment frappé. J'entends le tic tac de l'horloge.

LE FILS. - Je reviens de la campagne, comme tous les jours.

2. Le lycée

Des élèves, un tableau.

LE DICTEUR. - Dictée. Je commence et je ne vais pas répéter. Vous avez sans doute déjà pu contempler de près un globe terrestre en ayant la certitude qu'il représente la planète sur laquelle nous vivons point toutefois virgule il y a cinq cents ans virgule les hommes ne savaient pas très bien la forme que la Terre avait point Christophe avec ph Colomb avec mb à la fin et Isaac avec un double a Newton avec un w ont réglé le problème et désormais nous avons cessé de nous demander comment tiennent sur leurs pieds ceux qui sont de l'autre côté de la Terre point à la ligne la Terre fait partie de l'univers point tout ce qui existe à proximité ou loin de nous virgule qu'on le conçoive ou non comme matière virgule énergie virgule espace-temps virgule fait partie de l'univers point nous faisons nous aussi partie de ce même univers issu d'une grande explosion appelée Big Bang qui s'est sans doute produite d'elle-même ou par la volonté de Dieu en formant une traînée de constellations virgule de galaxies virgule de poussière et de gaz interplanétaire point ce qui s'est passé après est accidentel et catastrophique point tout se transforme de manière accidentelle et catastrophique point il en va de même pour la Terre qui virgule formant au départ un seul bloc virgule s'est par la suite divisée de manière accidentelle et catastrophique en plusieurs blocs virgule donnant ainsi naissance aux océans virgule aux continents virgule aux failles tectoniques virgule aux volcans virgule aux montagnes et aux îles point à la ligne il arrive parfois que des vagues d'une hauteur de cinq à vingt mètres engloutissent 40 000 personnes qui se baignent en plein décembre sur les côtes thaïlandaises point il arrive aussi que virgule suite à un tremblement de terre virgule des écoles et des bâtiments chinois s'effondrent sur 40 000 personnes virgule que des éruptions volcaniques effacent de la carte des villages colombiens de 40 000 habitants virgule que des ouragans impétueux abattent des murs solidement ancrés et terrassent 40 000 personnes sur le sol birman en emportant vers des pays lointains un amoncellement d'objets et de corps point à la ligne ces situations montrent que tout se transforme de manière accidentelle et catastrophique point final. Fermez vos cahiers. Il y avait beaucoup de morts en ces temps-là.

Une élève lève la main. Elle veut poser une question.

L'ÉLÈVE. - Monsieur, vous croyez qu'on aurait pu faire quelque chose ?

3. Le parc

LE DICTEUR. - Je traverse le parc pour aller au lycée et rentrer chez moi tous les jours. Je le traverse aussi pour me rendre à la capitale, où je vais voir décoller et atterrir les avions, et pour revenir. C'est dans ce parc qu'habite le mendiant. Je passe près de lui et poursuis mon chemin mais, pour je ne sais quelle raison, je pense tout à coup à lui, à lui, à lui. Je le répète : je pense à lui, à lui. Je vais à la boulangerie pour acheter du pain et une brique de lait. Ensuite, je retourne vers lui d'un pas décidé. C'est le cœur qui parle. Est-ce un mendiant comme tous les autres ou veut-il s'en sortir ? Quelle est la différence entre un mendiant normal et un mendiant qui veut s'en sortir ? « Je vous ai apporté un peu de pain et de lait, mon ami ». Il ne parle pas. Le mendiant ne parle pas. Il devrait me remercier. Mais il est difficile de savoir si dire merci est le propre d'un être qui veut s'en sortir ou qui ne veut pas s'en sortir. Le mendiant remarque ma présence. Il se frotte les yeux. Il pleure. De peine et de chagrin. Il pleure comme on récite une dictée.

LE MENDIANT. - Merci.

Silence entre les deux hommes. On n'entend que la nuit, le bruit de la lumière bleutée de la lune, le bruit d'une étoile, le bruit du brouillard, le bruit d'un arbre qui respire.

LE DICTEUR. - Je peux m'asseoir à côté de vous ?

LE MENDIANT. Vous pouvez aussi fumer votre pipe, professeur. Je vous vois toujours le faire.

Le dicteur allume sa pipe.

LE DICTEUR. - Ça y est, le brouillard a envahi Copenhague.

Le mendiant mange. Le dicteur l'observe en fumant sa pipe.

LE DICTEUR. - Y a-t-il quelque chose de plus dur que... que...

LE MENDIANT. - Oui.

LE DICTEUR. - Et qu'est-ce que c'est ?

LE MENDIANT. - Il est dur de ne rien avoir, de vivre comme je vis, de savoir qu'un jour j'aurai très faim et que je ne pourrai pas le supporter... mais... il y a quelque chose de plus dur encore. Un malheur plus grand que n'importe quel autre malheur. Que

tous les malheurs. Seule une personne comme moi, dans ma situation, peut en faire l'expérience.

LE DICTEUR. - Et qu'est-ce que c'est ?

Silence entre les deux hommes. On n'entend que la nuit, le bruit de la lumière bleutée de la lune, le bruit d'une étoile, le bruit du brouillard, le bruit d'un arbre qui respire.

LE MENDIANT. - Le plus dur, c'est que personne ne me parle.

4. La maison

Là, le fils. Avec une vache, une poule et un plant de tomates. Là, la cheminée qui crache de la fumée. Là, apparaît le dicteur.

LE DICTEUR. - Tu m'as appelé ?

LE FILS. - Papa, je suis majeur. J'ai une vache, une poule et un plant de tomates. Maintenant, j'ai une fortune. Je quitte la maison.

LE DICTEUR. Qui t'a dit qu'une vache, une poule et un plant de tomates, c'est une fortune ?

Le fils observe chaque élément de sa fortune.

LE FILS. - Pour moi, une vache, une poule et un plant de tomates c'est une fortune.

LE DICTEUR. Tu as une femme ?

Le fils observe à nouveau chaque élément de sa fortune.

LE FILS. - Non, papa.

LE DICTEUR. - Là, tu trouveras de l'engrais pour tes tomates. Elles sont vite pleines de vers.

LE FILS. - J'ai déjà ce qu'il faut pour les vers.

LE DICTEUR. – Alors je te souhaite bonne chance. Tu as encore l'air d'un enfant.

LE FILS. - Je vais très vite avoir l'air d'un homme.

LE DICTEUR. - Tu viendras me voir de temps en temps ?

LE FILS. - Je viendrai tous les matins et je t'apporterai du lait tout juste trait.

LE DICTEUR. - Tu n'es pas obligé.

LE FILS. - Je vais m'installer près d'ici.

Le fils quitte la maison avec sa vache, sa poule et son plant de tomates.

LE DICTEUR. - Celui que j'aime le plus au monde disparaît avec toute sa fortune : une vache, une poule et un plant de tomates.

5. Le lycée

Des élèves, un tableau.

LE DICTEUR. - Dictée. Je commence et je ne vais pas répéter. Une nouvelle mode a fait son apparition en cours deux points donner des surnoms aux autres point un jour virgule Margarita avec un m majuscule parce que c'est un nom propre est venue en cours en portant des lunettes point certains élèves ont commencé à l'appeler ouvrez les guillemets binoclarde fermez les guillemets mais apparemment ce surnom ne plaît pas à Margarita point aujourd'hui virgule elle a fait savoir à sa mère qu'elle ne retournera plus au lycée si elle est obligée de porter ces lunettes point à la ligne cela te paraît-il juste que Margarita se sente mal point d'interrogation si tu es de ceux qui appellent Margarita ouvrez les guillemets binoclarde fermez les guillemets virgule qu'est-ce que tu dois faire point d'interrogation titre du nouveau chapitre les actions humaines à la ligne comme l'univers virgule les actions humaines répondent à une logique accidentelle et catastrophique point il arrive que des groupes terroristes comme Al-Qaïda détournent des avions pour les écraser sur des tours américaines dans lesquelles travaillent 3 000 personnes ou qu'ils posent des bombes dans des trains espagnols que prennent 3 000 personnes pour aller travailler point il arrive aussi que d'autres groupes comme les FARC lancent dans les églises des bombes de gaz qui ont servi pour la cuisine et massacrent les gens qui s'y rendent le dimanche pour prier en famille point il leur arrive aussi de répandre des mines antipersonnel dans des champs où passent habituellement des paysans virgule les mains pleines de graines point il arrive aussi que d'autres groupes comme l'ETA assassinent des hommes politiques sous le regard de leurs enfants et de leur épouse virgule et parfois virgule sans le vouloir virgule des gens ordinaires se font souffler par une voiture piégée point il arrive aussi que des gouvernements assassinent 100 000 enfants japonais qui se rendent à l'école et 150 000 adultes qui commencent leur journée de travail point en 25 millièmes de seconde ils deviennent tous des ombres projetées sur le sol point-virgule et depuis virgule de nombreux autres pays ont acquis des dizaines de bombes atomiques point il arrive aussi que les soldats d'une armée latino-américaine tirent sur des travailleurs et leurs familles qui se regroupent dans des écoles pour demander des augmentations de salaire point on retrouve alors sur le sol des douilles virgule des enfants virgule des mères virgule des pères et des bouts de craie point à la ligne il existe aussi d'autres gouvernements virgule comme celui d'Adolf virgule grand leader qui pour créer un pays idéal a exterminé 14 millions de personnes dans ouvrez les guillemets une campagne d'hygiène raciale fermez les guillemets point il arrive parfois que des policiers chinois tuent à coup de pieds des moines tibétains alors qu'à d'autres époques les Espagnols ont utilisé des instruments pour briser les os virgule asphyxier virgule dépecer virgule égorger et démembrer des gens selon qu'ils sont noirs virgule homosexuels ou qu'ils ne peuvent pas prononcer correctement le r roulé point et ainsi les adeptes du racisme ont utilisé les théories de Darwin virgule de Kant et de Nietzsche pour soumettre d'autres hommes point

jusqu'à présent il n'a pas été possible de démontrer s'il existe une différence génétique entre un Indien virgule un Noir virgule un Blanc ou un Arabe virgule ou si l'un vaut plus que l'autre point.

Le fils apparaît, un petit drapeau blanc dans la main.

LE FILS. - Je reviens de la campagne, comme tous les jours !

Le fils disparaît, un petit drapeau blanc dans la main.

LE DICTEUR. - Il arrive parfois que d'autres personnes commettent des assassinats virgule des viols ou s'adonnent à la corruption de manière isolée virgule sous l'effet de la drogue ou de l'alcool virgule par cupidité virgule amusement virgule plaisir sexuel ou parce que c'est dans leur nature point d'autres encore surnomment ouvrez les guillemets binoclarde fermez les guillemets Margarita point final. Fin du chapitre sur les actions humaines. Fermez vos cahiers. Il y avait beaucoup de morts en ces temps-là.

Une élève lève la main. Elle veut poser une question.

L'ÉLÈVE. - Monsieur, vous croyez qu'on aurait pu faire quelque chose ?

6. Le parc

LE DICTEUR. - Je vais parler au fou qui est assis là, les jambes pliées. Il est pauvre.

LE MENDIANT. - Oui, je suis pauvre !

LE DICTEUR. - Je crois que, moi aussi, je suis en train de devenir fou. J'ai perdu le fil de l'histoire !

LE MENDIANT. - Regardez cet homme qui marche là-bas. C'est lui a qui fait cette chose à votre fils avant de le tuer.

LE DICTEUR. - Lui ? Comment vous le savez ?

LE MENDIANT. - Parce que quelqu'un l'a vu faire.

LE DICTEUR. - Vous ?

LE MENDIANT. - Quelqu'un.

LE DICTEUR. - Pourquoi vous me racontez ça ?

LE MENDIANT. - Pour que vous fassiez justice. Ce violeur, cet assassin, se promène tranquillement dans la rue. Il va recommencer.

LE DICTEUR. - Et il ira en prison.

LE MENDIANT. - Il y est déjà allé.

LE DICTEUR. - Alors il y retournera.

LE MENDIANT. Il est passé à la télé. Il dit que son petit oiseau ne se lève plus, qu'on ne peut pas prouver que ces gamins ont été abusés sexuellement parce qu'après toutes ces années la chair s'est décomposée. Maintenant il veut être pasteur d'église.

LE DICTEUR. - Il est fou.

LE MENDIANT. - Je ne crois pas qu'il le soit.

LE DICTEUR. - Moi, je crois que je suis en train de devenir fou.

LE MENDIANT. - Moi, je crois qu'un jour je vais mourir de faim.